



*Commémoration de la journée internationale pour l'élimination de la  
discrimination raciale,  
Édition 2026*

***Briser le silence, bâtir l'équité et l'inclusion : ensemble contre la haine,  
ferment de la discrimination raciale***

## **RAPPORT SYNTHÈSE FINAL**

### **INTRODUCTION**

Le 16 mai 2026, l'organisme Connexion Verte a organisé à Toronto une importante journée de réflexion, de sensibilisation et de mobilisation citoyenne dans le cadre de la commémoration de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Placée sous le thème « **Briser le silence, bâtir l'équité et l'inclusion : ensemble contre la haine, ferment de la discrimination raciale** », cette initiative s'inscrivait dans une volonté de promouvoir le dialogue interculturel, de renforcer la cohésion sociale et de contribuer activement à la lutte contre toutes les formes de discrimination, de racisme et de discours haineux.

À travers cette journée, Connexion Verte a souhaité créer un espace sécuritaire et inclusif permettant aux participants de réfléchir collectivement aux causes profondes de la discrimination raciale, d'identifier les mécanismes qui la perpétuent et de proposer des pistes d'action concrètes favorisant une société plus juste, plus équitable et plus respectueuse de la diversité. L'événement avait notamment pour objectifs d'encourager l'ouverture à l'autre, de promouvoir l'égalité des chances, de renforcer les liens entre les différentes communautés culturelles et de sensibiliser le public aux effets destructeurs de la haine, des préjugés et des stéréotypes raciaux.

L'importance de cette initiative est d'autant plus grande que les sociétés contemporaines continuent d'être confrontées à des formes diverses de discrimination raciale, parfois visibles, parfois plus subtiles, mais toujours porteuses d'exclusion et d'inégalités. Dans un contexte canadien marqué par la diversité culturelle et le multiculturalisme, il demeure essentiel de favoriser des espaces de dialogue capables de rapprocher les communautés, de déconstruire les préjugés et de promouvoir une culture de paix fondée sur le respect mutuel,

l'équité et l'inclusion. Cette journée a ainsi offert une occasion privilégiée de réfléchir aux responsabilités individuelles et collectives dans la lutte contre le racisme et la discrimination sous toutes leurs formes.

La réussite de cet événement repose sur l'engagement d'une équipe multidisciplinaire composée de leaders communautaires, de conférenciers, de chercheurs, d'éducateurs, de jeunes participants, de bénévoles et de partenaires institutionnels. Les conférences, ateliers de réflexion, échanges interculturels et activités participatives ont permis de réunir des personnes issues de divers horizons ethnoculturels autour d'un objectif commun : bâtir des communautés plus inclusives et plus solidaires. Les travaux ont porté sur plusieurs thématiques complémentaires, notamment **la haine comme moteur de la discrimination raciale, les médias, représentations, stéréotypes et préjugés raciaux**, ainsi que **les stratégies de promotion de la paix dans les communautés autochtones**.

Une place importante a également été accordée à la participation des jeunes, qui ont pris part à des ateliers, jeux de rôle, études de cas et exercices favorisant l'empathie, la compréhension interculturelle et la formulation de messages de sensibilisation contre la haine et la discrimination. Cette implication des jeunes témoigne de la volonté de préparer une relève engagée dans la promotion du vivre-ensemble et de la justice sociale.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à l'ensemble des partenaires, des intervenants et des participants qui ont contribué au succès de cette journée. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement aux conférencières et conférenciers pour la qualité de leurs présentations, aux leaders communautaires pour leur engagement dans les groupes de réflexion, aux bénévoles pour leur précieuse contribution à l'organisation de l'événement ainsi qu'aux jeunes participants dont l'enthousiasme et la créativité ont enrichi les échanges. Nous remercions également les médias partenaires qui ont contribué à la diffusion des messages de sensibilisation et à la valorisation des réflexions issues de cette initiative.

Nous adressons enfin nos sincères remerciements à **Patrimoine canadien**, dont le soutien financier a permis la réalisation de cette activité. Son engagement envers la promotion de l'inclusion, de l'équité, de la diversité et de la cohésion sociale constitue un levier essentiel dans la lutte contre la discrimination raciale au Canada.

Cette journée de commémoration a démontré que le dialogue, l'éducation, la mobilisation citoyenne et la collaboration entre les communautés demeurent des outils indispensables pour combattre la haine, réduire les préjugés et construire une société où chaque personne peut vivre dans la dignité, le respect et l'égalité. Le présent rapport rend compte des principales activités réalisées, des réflexions partagées et des recommandations formulées dans le cadre de cet important événement.

## **PARTIE I : DÉROULEMENT DE L'ÉVÈNEMENT 2026**

### **Une journée de dialogue, de sensibilisation et de mobilisation collective**

La commémoration de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, organisée par Connexion Verte a culminé le 16 mai 2026 à Scarborough, s'est déroulée dans un climat d'écoute, de respect mutuel et d'engagement citoyen. Placée sous le thème « **Briser le silence, bâtir l'équité et l'inclusion : ensemble contre la haine, ferment de la discrimination raciale** », cette journée avait pour objectif de favoriser la réflexion collective sur les mécanismes qui alimentent la discrimination raciale et d'identifier des stratégies concrètes permettant de promouvoir une culture durable de paix, d'équité et d'inclusion.

Dès l'ouverture de l'événement, les participants, provenant de diverses communautés ethnoculturelles, ont été invités à réfléchir aux réalités contemporaines du racisme, de la haine, des préjugés et de l'exclusion. Les organisateurs ont rappelé que la lutte contre la discrimination raciale constitue une responsabilité collective qui nécessite l'implication des citoyens, des institutions, des médias, des éducateurs, des leaders communautaires et des jeunes. Cette mise en contexte a permis de situer les objectifs de la journée et de souligner l'importance du dialogue interculturel dans la construction d'une société plus inclusive.

### **A). LES CONFÉRENCES THÉMATIQUES**

La première partie de la journée a été consacrée aux conférences présentées par différents intervenants issus de milieux professionnels, académiques et communautaires.

#### **1). Stratégies autochtones de promotion de la paix**

La première conférence a été présentée par Mme Diane Montreuil, gardienne du savoir, artiste visuelle, éducatrice et membre de la Nation Métisse du Canada. À travers le partage de son parcours personnel et des enseignements autochtones transmis par ses aînés, elle a souligné l'importance de l'interconnexion entre les êtres humains, la nature et la spiritualité. Son intervention a mis l'accent sur la guérison collective, la transmission des savoirs, la reconnaissance des traumatismes historiques vécus par les peuples autochtones ainsi que sur la nécessité de poursuivre les efforts de réconciliation et de promotion de la paix.

#### **2). La haine comme moteur de la discrimination raciale**

La conférence présentée par le professeur et historien Dr Amadou Ba a porté sur le thème « **La haine comme moteur de la discrimination raciale : contexte canadien et ontarien** ». À travers une analyse historique et sociologique, la présentation a démontré comment les préjugés, les stéréotypes et les discours de haine peuvent progressivement se transformer en mécanismes de discrimination et d'exclusion. Les participants ont été amenés à réfléchir aux liens entre haine, racisme systémique, inégalités sociales et crimes

haineux. Plusieurs exemples tirés du contexte canadien et ontarien ont illustré les conséquences de ces phénomènes dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, de la justice et de la vie quotidienne.

### **3). Médias, représentations et préjugés raciaux**

Madame Françoise Essangui a ensuite animé une conférence portant sur le rôle des médias dans la construction des perceptions sociales. Son intervention a mis en lumière la sous-représentation de certaines communautés dans les médias canadiens, les stéréotypes souvent associés aux groupes racialisés ainsi que l'impact des médias sociaux dans la diffusion ou la contestation des discours haineux. Les échanges ont permis d'examiner le rôle essentiel des journalistes, des influenceurs et des éducateurs dans la promotion d'une information plus inclusive et dans la lutte contre les préjugés raciaux.

## **B). RÉFLEXIONS DES LEADERS COMMUNAUTAIRES**

La deuxième partie de la journée a permis à des leaders communautaires issus de différentes régions du monde de partager leurs expériences et leurs réflexions sur les formes de discrimination observées dans leurs sociétés d'origine ainsi que sur les pratiques développées pour les combattre. Il faudrait rappeler que les différents contenus de ce partage est le fruit des réflexions menées au sein des groupes constitués des participants d'origines diverses, suivies des mises en communs entre les membres rassemblés provenant de toutes les origines consitutives.

Les participants provenant de communautés d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, des Antilles et d'autres régions ont présenté des exemples concrets de préjugés, de discriminations et d'inégalités vécues dans leurs contextes respectifs. Les discussions ont porté notamment sur les discriminations fondées sur l'origine ethnique, la couleur de peau, le genre, la classe sociale ou encore les disparités régionales. Les échanges ont également mis en évidence plusieurs initiatives locales favorisant le vivre-ensemble, la sensibilisation citoyenne, l'éducation interculturelle et la promotion de la cohésion sociale.

Les témoignages présentés ont permis aux participants de constater que, malgré la diversité des contextes culturels, plusieurs mécanismes de discrimination reposent sur des logiques similaires et nécessitent des réponses collectives fondées sur le dialogue, l'éducation et le respect mutuel.

## **C). PARTICIPATION DES JEUNES**

Les jeunes ont occupé une place centrale tout au long de la journée. À travers des jeux de rôle, des études de cas, des discussions en sous-groupes et des exercices d'empathie, ils ont été invités à réfléchir aux impacts de la discrimination raciale, à développer leur compréhension des réalités vécues par les autres et à formuler des messages de sensibilisation favorisant le respect et l'inclusion. Ces activités ont contribué à renforcer

leur capacité à reconnaître les comportements discriminatoires et à devenir des acteurs de changement au sein de leurs communautés.

## **D). ATELIERS DE RÉFLEXION ET TRAVAUX PARTICIPATIFS**

L'un des moments forts de la journée fut la tenue des ateliers participatifs réunissant les participants autour de différents thèmes de réflexion.

### **1). Atelier « De la haine à l'action »**

Animé dans la continuité de la conférence principale, cet atelier a permis aux participants d'identifier des actions concrètes susceptibles de déconstruire les mécanismes d'exclusion et de discrimination. Les discussions ont mis en évidence l'importance de sensibiliser les jeunes dès le plus jeune âge aux valeurs d'acceptation, de respect des différences et d'inclusion. Les participants ont également recommandé une meilleure intégration de ces enjeux dans les programmes scolaires, la valorisation des identités culturelles ainsi que la création d'espaces favorisant l'épanouissement individuel et collectif.

### **2). Atelier sur les perspectives du public**

Cet atelier a porté sur le rôle du citoyen dans la lutte contre la discrimination raciale. Les participants ont insisté sur la nécessité de ne pas demeurer spectateurs face aux actes discriminatoires, mais plutôt d'intervenir, de dénoncer les comportements haineux et de promouvoir des réponses fondées sur l'empathie, la non-violence et la solidarité. Une attention particulière a été accordée au rôle des médias sociaux, à la lutte contre l'intimidation chez les jeunes ainsi qu'à la responsabilité des journalistes et des leaders d'opinion dans la prévention des discours haineux.

### **3). Atelier sur les stratégies autochtones**

À la suite de la présentation de Mme Diane Montreuil, les participants ont poursuivi la réflexion sur les enseignements autochtones liés à la paix, à la spiritualité et à la résilience. Les échanges ont notamment porté sur l'importance de connaître l'histoire des peuples autochtones, de comprendre les traumatismes hérités du passé et de poursuivre les efforts de sensibilisation en faveur des droits des Premières Nations, des Métis et des Inuits.

## **PARTIE II : RÉSULTATS OBTENUS**

Synthèse des actions concrètes identifiées, des bonnes pratiques observées et des stratégies de mise en œuvre

Les travaux réalisés lors de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale (JIEDR) 2026 ont permis aux participants issus de diverses communautés ethnoculturelles de partager leurs expériences, d'analyser les mécanismes qui alimentent

la discrimination et la haine, puis d'identifier collectivement des pistes d'action concrètes susceptibles de renforcer l'équité, l'inclusion et la cohésion sociale.

Les réflexions menées au sein des groupes Afrique subsaharienne, Afrique du Nord et Antilles ont révélé une réalité commune : les discriminations trouvent souvent leurs origines dans des préjugés hérités de l'histoire, des stéréotypes transmis de génération en génération, des inégalités structurelles et une méconnaissance de l'autre. Toutefois, les échanges ont également démontré que de nombreuses communautés ont développé des pratiques efficaces favorisant le dialogue, le vivre-ensemble et la prévention des comportements haineux.

### **A). LES PRINCIPALES BONNES PRATIQUES IDENTIFIÉES**

Les participants ont unanimement reconnu que l'éducation demeure l'outil le plus efficace pour prévenir les préjugés, déconstruire les stéréotypes et lutter contre la propagation des discours haineux.

Dans les groupes Afrique subsaharienne, les expériences présentées ont mis en évidence l'importance de l'éducation à la tolérance dès le plus jeune âge, de la sensibilisation communautaire, de l'ouverture interculturelle et de la promotion du dialogue entre groupes sociaux et culturels. Les participants ont également souligné la nécessité de créer davantage d'espaces d'écoute active permettant aux personnes de mieux comprendre les réalités vécues par les autres communautés.

Les représentants du groupe Afrique du Nord ont insisté sur l'importance de l'inclusion économique, de l'accès équitable aux services, de la réduction des inégalités de genre et du développement d'opportunités pour les populations vivant dans les régions marginalisées. Les initiatives de microcrédit, les programmes d'éducation financière, l'autonomisation économique des femmes, ainsi que les approches favorisant l'accès à l'emploi et aux ressources ont été identifiées comme des leviers importants de réduction des frustrations sociales pouvant alimenter les tensions et les discriminations.

Du côté des Antilles, les participants ont particulièrement mis l'accent sur la valorisation de l'histoire, la connaissance des droits, la participation aux activités communautaires, la lutte contre les traumatismes intergénérationnels, la représentation positive des communautés racisées dans l'espace public ainsi que la valorisation des identités culturelles. Ils ont souligné que la visibilité des modèles positifs contribue à déconstruire les stéréotypes et à renforcer l'estime de soi des jeunes.

### **B) ACTIONS CONCRÈTES IDENTIFIÉES POUR LUTTER CONTRE LA HAINE ET LA VIOLENCE**

À l'issue des discussions, plusieurs actions prioritaires ont été identifiées.

La première consiste à renforcer l'éducation citoyenne et interculturelle dans les écoles, les organismes communautaires et les familles. Les participants recommandent l'intégration d'activités régulières portant sur l'histoire des différentes communautés, les droits de la personne, la diversité culturelle et la lutte contre les préjugés.

La deuxième action vise à multiplier les espaces de dialogue interculturel. Les participants ont observé que la méfiance et les tensions diminuent lorsque les communautés ont l'occasion d'échanger, de partager leurs expériences et de travailler ensemble autour d'objectifs communs. Des forums communautaires, des cercles de discussion et des rencontres intergénérationnelles ont été proposés comme moyens privilégiés de rapprochement.

Une troisième action consiste à développer des campagnes de sensibilisation publiques visant à déconstruire les stéréotypes raciaux, ethniques, religieux ou culturels. Ces campagnes pourraient être diffusées dans les médias traditionnels, sur les réseaux sociaux et dans les établissements scolaires afin de rejoindre particulièrement les jeunes.

Les participants ont également recommandé de renforcer la représentation des groupes sous-représentés dans les médias, les institutions publiques, les milieux professionnels et les espaces décisionnels. Une représentation diversifiée favorise une meilleure compréhension mutuelle et contribue à réduire les perceptions négatives qui alimentent les préjugés.

Enfin, plusieurs intervenants ont insisté sur la nécessité d'offrir davantage de soutien psychosocial aux personnes touchées par la discrimination, notamment les jeunes. Les traumatismes associés aux expériences répétées de rejet, d'exclusion ou de racisme peuvent engendrer des conséquences durables qui nécessitent des mécanismes d'accompagnement adaptés.

### **C) STRATÉGIES DE MISE EN ŒUVRE DES ACTIONS**

Les participants ont convenu que la réussite de ces actions repose sur une approche collaborative mobilisant l'ensemble des acteurs sociaux.

Les établissements scolaires devront jouer un rôle central dans la prévention des préjugés en intégrant davantage de contenus liés à la diversité, à l'histoire des communautés et à l'éducation inclusive.

Les organismes communautaires auront pour mission de créer des espaces sécuritaires favorisant le dialogue, les échanges interculturels et la médiation sociale.

Les parents et les familles devront être sensibilisés à leur rôle essentiel dans la transmission des valeurs de respect, d'ouverture et de tolérance afin d'interrompre le cycle de reproduction des stéréotypes et des discours haineux.

Les médias traditionnels et numériques devront être mobilisés pour promouvoir des représentations équilibrées et positives des différentes communautés et pour lutter contre la diffusion de contenus haineux.

Les gouvernements et les institutions publiques devront poursuivre leurs efforts afin de renforcer les politiques de lutte contre la discrimination, soutenir financièrement les initiatives communautaires et favoriser une participation équitable de tous les groupes à la vie sociale, économique et politique.

#### **D) CONTRIBUTION À LA LUTTE CONTRE LA VIOLENCE**

Les échanges ont permis d'établir un lien direct entre la discrimination, les préjugés et les différentes formes de violence. Les participants ont souligné que les violences verbales, psychologiques, institutionnelles et physiques prennent souvent naissance dans des stéréotypes et des perceptions négatives entretenus au sein de la société.

À cet égard, plusieurs mesures ont été identifiées pour prévenir la violence :

- Développer des programmes d'éducation à la paix, à l'empathie et à la résolution non violente des conflits ;
- Former les jeunes à reconnaître et à dénoncer les discours haineux en ligne et hors ligne;
- Renforcer les initiatives de mentorat permettant aux jeunes de bénéficier de modèles positifs ;
- Organiser des activités interculturelles favorisant la connaissance mutuelle et la réduction des préjugés ;
- Encourager les témoignages et les récits de vie afin d'humaniser les expériences des groupes victimes de discrimination ;
- Soutenir les initiatives artistiques, culturelles et sportives qui favorisent le rapprochement entre les communautés ;
- Mettre en place des mécanismes de signalement et d'accompagnement pour les victimes de discrimination et de violence.

En définitive, les travaux réalisés dans le cadre de la JIEDR 2026 démontrent que la lutte contre la haine et la discrimination ne peut reposer sur une seule intervention. Elle exige une approche globale associant éducation, dialogue, inclusion économique, représentation équitable, mobilisation communautaire et engagement institutionnel. Malgré la diversité des contextes présentés par les groupes Afrique subsaharienne, Afrique du Nord et Antilles, les participants sont parvenus à un consensus clair : l'éducation, le dialogue et la reconnaissance de la dignité de chaque personne demeurent les fondements les plus solides pour prévenir la haine, réduire les violences et bâtir des communautés inclusives, résilientes et solidaires.

## **CONCLUSION DE L'ÉVÈNEMENT**

La journée s'est conclue par une mise en commun des réflexions issues des conférences, des ateliers et des groupes de travail. Les participants ont réaffirmé l'importance de poursuivre les efforts de sensibilisation, de renforcer les collaborations entre les communautés et de promouvoir une culture de paix fondée sur la justice, l'équité et le respect de la diversité.

Au terme de cette journée, un consensus s'est dégagé autour de l'idée que la lutte contre la discrimination raciale ne peut être menée efficacement que par une mobilisation collective impliquant les citoyens, les institutions, les médias, les éducateurs, les leaders communautaires et les jeunes. Les échanges ont démontré que la diversité constitue une richesse pour la société canadienne et qu'elle doit être accompagnée d'actions concrètes visant à combattre les préjugés, à déconstruire les discours de haine et à favoriser l'inclusion de toutes et tous.